

TOIS SCIENCES DE L'ÂGE DU VERSEAU

ALICE A. BAILEY, L'ÉDUCATION DANS LE NOUVEL ÂGE, P. 81 À 84

L'âge du Verseau Grâce au travail de jonction qui s'effectuera dans les 150 prochaines années, la technique consistant à jeter un pont sur les divers clivages existant dans la famille humaine, ou à tresser, pour un câble robuste, les divers fils d'énergie reliant jusqu'ici de manière ténue les différents aspects de l'homme intérieur à la forme [12@95] extérieure, cette technique aura fait tant de progrès que la plupart des hommes intelligents de toutes les classes et de toutes les nations seront des personnalités intégrées. Lorsqu'il en sera ainsi, la science de l'antahkarana sera une partie prévue de leur instruction. Aujourd'hui, lorsque nous étudions cette science et les sciences connexes de méditation et de service, nous n'attirons que les aspirants et les disciples. Son utilité, à l'heure actuelle, ne concerne que les âmes spéciales qui s'incarnent si rapidement aujourd'hui afin de répondre au besoin d'aide qu'a le monde. Mais, plus tard, l'attraction sera générale et son utilité presque universelle.

Il est inutile que j'indique la nature des systèmes d'éducation de l'Age du Verseau, car ils se révéleraient tout à fait inadaptés au temps présent. Je les mentionne, car il faut se souvenir que le travail des deux siècles prochains, dans le domaine de l'éducation, sera temporaire et équilibrant ; c'est de l'accomplissement de la tâche assignée à l'éducation que naîtront des systèmes plus permanents que l'on verra fleurir partout dans le nouvel âge.

Trois sciences majeures domineront finalement le domaine de l'éducation dans le nouvel âge. Elles ne s'opposeront pas aux activités de la science moderne, mais les intégreront dans un tout subjectif plus large. Ces trois sciences sont :

1. La **Science de l'Antahkarana**. C'est la nouvelle et vraie science du mental, qui utilisera la substance mentale pour la construction du pont entre la personnalité et l'âme, puis entre l'âme et la triade spirituelle. Cela constitue un travail actif dans de la substance plus subtile que la substance des trois mondes de l'évolution humaine ordinaire. Il s'agit de la substance des trois niveaux supérieurs du plan mental. Ces ponts symboliques, lorsqu'ils seront construits, faciliteront le flux de la conscience, et produiront la continuité de conscience, ou impression de conscience sans entraves, qui finalement supprimera la peur de la mort, annulera tout sens [12@96] de séparation et rendra l'homme réceptif, dans la conscience de son cerveau, à des impressions qui lui viennent des règnes spirituels supérieurs ou du Mental de Dieu. Il sera ainsi plus facilement initié aux desseins et aux plans du Créateur.
2. La **Science de la Méditation**. Actuellement, la méditation est associée, dans l'esprit des hommes, à des questions religieuses. Mais cela correspond seulement au thème. Cette science peut s'appliquer à tout processus de vie. En réalité, cette science est une branche subsidiaire, préparatoire à la Science de l'Antahkarana. C'est, en fait, la vraie science de la construction occulte d'un pont dans la conscience. Grâce à elle, particulièrement dans les stades de début, le processus de construction est facilité. C'est l'une des voies majeures du fonctionnement spirituel ; c'est l'une des nombreuses voies vers Dieu ; elle relie finalement le mental individuel au mental supérieur, et plus tard au Mental Universel. C'est l'une des principales techniques de construction, et elle finira par dominer les nouvelles méthodes d'éducation dans les écoles et les instituts. Elle a pour but, principalement :

- a. De rendre sensible aux impressions supérieures.
- b. De construire la première moitié de l'antahkarana, qui est entre la personnalité et l'âme.

c. D'engendrer finalement la continuité de conscience. La méditation est essentiellement la science de la lumière, car elle travaille avec cette substance. L'une de ses branches concerne la science de la visualisation car, lorsque la lumière continue d'apporter la révélation, le pouvoir de visualiser peut grandir avec l'aide du mental illuminé ; ce qui rend alors possible le travail consistant à entraîner le disciple à créer. On pourrait ajouter ici que la construction de la deuxième moitié de l'antahkarana (celle qui comble la lacune entre l'âme et la triade spirituelle) [12@97] est appelée science de la vision car, de même que la première moitié du pont est construite en utilisant la substance mentale, de même, la seconde moitié est construite en utilisant la substance de lumière.

3. La **Science du Service** découle normalement et naturellement de l'application réussie des deux autres sciences. A mesure que se fait la liaison entre âme et personnalité, à mesure que la connaissance du plan et la lumière de l'âme affluent dans la conscience du cerveau, le résultat normal en est la subordination de l'inférieur au supérieur. L'identification avec les desseins et les plans de groupe est l'attribut naturel de l'âme. A mesure que cette identification est portée sur les niveaux mentaux, sur les niveaux de l'âme, une activité correspondante est engendrée dans la vie personnelle ; c'est cette activité que nous appelons service. Le service est la vraie science de la création et la méthode scientifique pour établir la continuité de conscience.

Ces trois sciences seront considérées un jour comme les facteurs majeurs du processus d'éducation, et l'on y placera l'accent de plus en plus.

Nous avons maintenant préparé le terrain en vue de l'examen des trois sciences qui domineront la pensée des éducateurs du nouvel âge. La construction et le développement de l'antahkarana ; le développement du pouvoir de maîtrise sur la vie ; celui de faire agir la magie blanche par la science de la méditation, ainsi que la science du service nourrissant, développant la maîtrise du groupe et de la relation de groupe – voilà les trois sciences fondamentales qui vont guider le psychologue et l'éducateur de l'avenir. Elles provoqueront aussi un changement radical dans l'attitude des parents envers leurs enfants, dans les méthodes qu'ils emploient pour les former et les instruire quand ils sont encore très jeunes, dans les années formatives de leur conscience.

Il faut se souvenir ici que les parents eux-mêmes auront été élevés sous ce régime nouveau et différent, et se seront développés [12@98] conformément à cette manière nouvelle d'aborder le processus éducatif. Donc, ce qui peut vous sembler mystique et vague (à cause de sa nouveauté, de son idéalisme, de l'accent mis sur une conscience de groupe apparemment abstraite) leur semblera normal et naturel. Je trace ici les grandes lignes d'une possibilité se situant au cours des deux ou trois prochaines générations ; je mentionne aussi la reconnaissance qui, selon l'idéologie nouvelle de l'éducation, permettra normalement de gouverner le mode d'instruction.